

L'royer le 3 Juin 1901.

M. Doulioux,

Je viens d'apprendre votre adresse, par  
l'intermédiaire de M. Brocard, de Pav. le Duc,  
et je m'empresse de vous adresser une étude  
que je viens d'autographier, sur les triangles et les  
carrés magiques aux deux premiers degrés.  
Je vous prie de croire que si j'avais cru  
pouvoir vous découvrir, je vous aurais consulté  
avant de citer la solution que vous avez pu-  
blie dans la Nouvelle Correspondance Mathé-  
matique de Liège en 1878, au problème  
du triangle de 9 nombres aux deux premiers  
degrés. Soyez persuadé que si jamais une  
seconde édition de cet ouvrage était donnée,  
je tendrais compte des observations que vous auriez  
à faire, à cette occasion.

Maintenant, je vous dois l'explication de  
la façon dont j'ai été amené à faire cette  
publication: Dans une notice présentée à l'As-  
sociation française pour l'avancement des sciences  
(Congrès de Pav. 1892) M. le Commandant d'Artillerie  
en retraite Cochez dit, à propos des figures magiques  
aux deux premiers degrés, dont on commençait à

s'occuper sérieusement, en France :

« Couter ces figures ont eu pour point de départ  
« un triangle équilatéral de neuf chiffres mis dans  
« un volume de la Nouvelle Correspondance mathéma-  
« tique qui nous fut communiqué par notre ami,  
« Edouard Lucas. »

Faisant — ou du moins ayant l'intention de faire —  
un travail d'ensemble sur ces figures, je ne pouvais  
me dispenser de citer la source. Mais... M. Lucas  
est mort, M. Cochez n'a pu me donner le volume  
qu'il n'avait plus; il a pu cependant se rappeler  
que la revue en question se publiait à Liège,  
c'était peu. Or la suite de diverses tentatives, j'ai  
su que la collection complète se trouvait à la  
bibliothèque de l'université de Liège; après de  
nouvelles démarches, M. le Bibliothécaire a bien

voulu envoyer à son collègue de Cracovie une copie  
et de l'erreur, de M. Froth, et de la solution,  
de vous même — j'ai pu, alors, faire une citation  
complète; mais j'aurais été bien empêché ~~de~~  
de savoir ce qui était devenu M. Froth et  
Cicero, lorsque M. Brocard, à qui un de mes  
amis m'a demandé d'envoyer un exemplaire  
de mon étude, m'a, à son tour, donné le  
nom de quelques personnalités marquantes à  
qui je pourrais faire plaisir en en adressant.  
Vous étiez du nombre et quoi que je n'en aie  
plus de disponibles, j'ai pu heureusement en  
retirer un des mains d'un ami que cela

intéressé par, et je m'empresse de vous le faire  
parvenir.

Je ne sais si cela vous intéressera beaucoup :  
cherchant à faire une œuvre de vulgarisation —  
malheureusement mon faible tirage ne me permet  
pas d'atteindre ce but — j'ai voulu le débarrasser  
le plus possible des considérations mathématiques  
qui auraient pu l'alourdir pour certains. Les  
uns m'en ont loué, d'autres blâmé... on ne  
saurait plaire à tout le monde. Et sur quoi il  
me paraît que tout le monde est d'accord, c'est  
sur la clarté de l'exposition — C'est déjà un  
mérite en un pareil sujet.

Je suis heureux, Monsieur, d'avoir votre  
avis: j'eusse de beaucoup préféré vous soumettre  
un manuscrit avant tirage; tout le monde  
aurait profité des observations que vous n'auriez  
pas manqué de me faire, tantis qu'aujourd'hui  
elles ne seront plus utiles qu'à moi-même,  
pour la continuation de mes recherches.  
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
de ma respectueuse considération

Lilly

Rue Neuve des Jardins, 7